

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales- *pilier anthropologie* - de

Monsieur Nicolas Binggeli

Circulation et revalorisation d'objets de seconde main de la Suisse vers le Cameroun

Regard d'un anthropo-entrepreneur

Mercredi 27 septembre 2017 à 16h30

SITEL - salle Mail G B24
Rue Emile-Argand 11 – 2000 Neuchâtel

Directrice de mémoire : Marion Fresia
Expert-e : Alice Sala

Résumé :

Dans ce travail, je réfléchis aux dynamiques et enjeux liés à la mise en circulation d'objets de seconde main, depuis la Suisse vers le Cameroun. Au travers d'un projet de brocante transcontinentale, dans lequel j'ai et je suis fortement investi, j'ai pu ressentir de l'intérieur différentes tensions liées à ce type de commerce.

La circulation de biens d'occasion entre l'Europe et l'Afrique centrale a commencé au 19^{ème} siècle déjà. Cependant, au fil du temps, de nouvelles pratiques et de nouveaux acteurs, ainsi que des objets de plus en plus diversifiés, ont contribué à façonner le visage de ces échanges transcontinentaux. D'une part, Le mode de (sur)consommation dans les pays du Nord a entraîné l'apparition d'un surplus d'objets utilisables ou réparables mais inutilisés et/ou jetés. Nombre de ces objets sont récupérés et échangés (donnés ou vendus) entre différents individus d'horizons variés. D'autre part, la modernisation rapide des moyens de transport et de (télé)communication, notamment depuis la fin du 20^{ème} siècle, a permis l'apparition et la multiplication de « petits » commerces transcontinentaux. Les personnes ainsi que les objets d'occasion circulent plus facilement, plus rapidement et dans des lieux de plus en plus éloignés et variés. Au travers ce phénomène de « brocante transcontinentale », je souhaiterais illustrer la capacité des objets de seconde main à se renouveler constamment – potentiellement indéfiniment – selon leur parcours de vie.

Avant d'être (re)commercialisés au Cameroun, les objets de seconde main traversent des frontières – nationales, culturelles, socio-économiques, etc. – et se retrouvent successivement à côtoyer une grande diversité de personnes et à être intégrés dans des contextes nouveaux et variés (lieux de collecte, de stockage, de transit et de (re)commercialisation). Tout au long du processus, des formes d'échanges divers ont lieu durant lesquels les statuts et valeurs des objets se modifient (marchandises, objets singuliers et/ou déchets). Dans leurs pratiques économiques, les commerçants mobilisent et alternent différentes logiques (marchande et non-marchande) afin de mener à bien leur entreprise. Cette mise en circulation d'objets d'occasion, depuis la Suisse vers le Cameroun notamment, a été possible grâce à une nouvelle forme d'entrepreneuriat, « par le bas », qui, avec ses spécificités, s'insère dans la mondialisation et en modifie les dynamiques.